

MÉLANGES JUDÉO-ARABES ¹

XXX

FORMULES DANS LES LETTRES DE « GUENIZA ».

M. Ernest James Worman a comblé une lacune sensible de l'épistolographie arabe en nous initiant, dans son article si important : *Forms of Address in Genizah Letters* ², basé sur une grande richesse de matériaux, à la technique des lettres arabes. La série de lettres provenant d'une Gueniza que possède la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de Hongrie (fonds Kaufmann) permet d'accroître et d'illustrer les matériaux fournis par M. Worman. Je voudrais, dans les lignes qui suivent, signaler quelques détails de cette question.

1. — A propos des noms des auteurs et des destinataires de lettres, que M. Worman donne sous les n^{os} XLVI, XLIX, LII, LVI, LVIII, je ferai remarquer que notre fonds possède plusieurs lettres où il semble que figurent des membres de la même famille.

N^o 1³. A droite : لسيدى ومولاي ابي يحيى بن نسيم المصرى اطال الله
|| بقاه وكتب حسدته واعداه
يعقوب بن يوسف بن شعيبه
A gauche : الاطرابلسى القسطنطى

N^o 16. A droite : לסרדי ומולאי אבי יחיה נה[ר]אי ׳ן נסים ז׳ [אטאל] :
|| מן נסים בן כלפון ז׳ : אלה בקאה ואדאם עזה ותאידה
A gauche : ׳ן כנאיה (?)

1. V. *Revue*, LII, 487. — Les caractères arabes employés dans cet article viennent de l'Imprimerie nationale.

2. *J. Q. R.*, 1907, p. 724-743.

3. Cette numérotation est provisoire.

N° 48. A droite : מולאי אלשיך אבו סעד נסים ב"ר נהראי | בירת | A gauche : || דין הגדול ש"מ צ"ו | אטאל אללה בקאה ואדאם נעמאה מחבה ושאכרה נתן כן נהראי ז"ע.

Parmi les noms, j'en relèverai un qui est rare : c'est celui de *Worman*, n° LXXX, que je retrouve dans l'adresse de notre morceau n° 45, lettre adressée à *מחצנה בן עזריה בן מלכורף בן עזריה* (*ib.*, LXXXIII), où la notice de l'auteur de la lettre est ainsi conçue : מן אסחאק : בן דאוד ז"ע בן סגמאר יצל אלי אלקדס יבנה במהרה.

2. — Une formule bien remarquable est celle qui est employée à la fin des adresses, à la suite du nom de l'auteur de la lettre : *אמאנה מורדה* (*Worman*, LXXXIX), ou *אמאנה מורדה* (*ib.*, LXXXIII), en caractères arabes *امانه موداه* (XLVII). Elle se trouve souvent aussi dans nos documents, par exemple au n° 17 : *يصل هذا الكتاب الى دمياط المعجورة الى دكان داود الصباع (الصياغ) = ابن سرور ابن ابو يعقوب اليهودي سلمه امانه موده* (dans le ms. écrit deux fois comme *او*) *لابراهم من عند والده*. Cette formule signifie que la lettre est confiée à l'honorabilité du porteur, qui est prié de la transmettre sûrement au destinataire : *امانة موداة*. La fréquente orthographe *موداه* et *مورדה* ne permet pas de penser à *مودة*, « amour ». Il y a une formule hébraïque équivalente (empruntée à *Is.*, 25, 1) dont je noterai un exemple, emprunté au n° 2 de notre collection : *אזר ואלעזר : עלך צדקה ב"ח צמח זב"ה אטאל אללה בקאה ואדאם עזה ונעמאה*. A gauche : *אמנה : אבן ע"ה אבו סעד ב"ר אברהם זב"ה*. Au-dessous : *אמן*¹.

Mais, à côté de cette formule, j'en ai trouvé une autre servant au même but, dans notre n° 43. A droite : *אלי שי[כר] ורייסי אטאל*. A gauche : *מן מחבה : אללה בקאה מכורך בר אברהם אבן סברה ז"ע*. Au-dessous : *בלגה וגד*.

Le n° 27 Budapest, lettre de recommandation d'un nommé Sâlim à Mançour b. *سكري* (?) d'Alexandrie, contient les deux formules l'une à côté de l'autre : à gauche, sous le nom du destinataire, *بلغ وجد* (le second mot est formé par une ligature assez embrouillée et est douteux); à droite, sous le nom de l'expéditeur, *...امانه*; je n'ai pu déchiffrer le groupe qui suit, tant il est compliqué. Il n'est pas douteux que la formule *בלגה וגד* exprime, elle aussi, le souhait que la lettre parvienne sûrement aux mains du destinataire.

1. C'est peut être ce mot qu'il faut lire dans *Worman*, n° xc, à la fin de la ligne (*אמנה*).

La signification du mot *יגד* dans cette formule ne m'apparaît pas clairement. Al-Dahabî cite ce dicton, sous la forme du *ḥadith* : « Quand quelqu'un a terminé (un écrit), qu'il n'écrive pas : *balagha* (la fin est atteinte), car c'est le nom d'un Satan; qu'il écrive plutôt : *Alláh* ¹. » Mais j'ai peine à croire que ce conseil ait quelque chose à faire avec la formule qui nous occupe; il se rapporte à l'intérieur de l'écrit.

3. — On trouve souvent dans les introductions et souvent même dans les formules d'adresses de ces lettres, à côté des souhaits de bonheur pour le destinataire, l'expression de sentiments opposés pour ses ennemis et ses envieux : *ערוהא וחאכרהא*... *רכבתא*... (Worman, n° LXXIII). Cette formule épistolaire constante n'est pas spécifiquement juive. Aussi bien que dans les introductions d'une foule de lettres de la Gueniza dont les destinataires sont des personnages d'une situation élevée (Naguids, etc.), elle se retrouve, par exemple, dans une lettre adressée au Kâdi suprême par le célèbre Schâfi'ite Aboû Ishâk al-Schirâzi (mort en 1083 ²). J'en reproduis le début pour montrer que les formules des lettres judéo-arabes ressemblent tout-à-fait à celles des Arabes de religion musulmane : *كتابي اطال الله بقاء سيّدنا قاضي القضاة* : *الاجلّ العالم الاوحد وادام علوّه وتمكينه ورفعته وبسطته وكبت اعداءه وحسادة*. Sur le côté de l'adresse de la lettre (*'oumân*), la formule est la suivante : *شاكّره والمفتخر به والداعي له ابراهيم بن علي الغيوروزابادي*. La même formule, empruntée à la correspondance arabe, est traduite aussi en hébreu ³ et quelquefois même développée par rhétorique. Entre une foule d'exemples ⁴, j'en choisis deux, parce que les lettres qui les contiennent ont peut-être pour destinataire (ou du moins la seconde) la même personne à laquelle est adressée le n° VI de la liste de Worman.

a) Voici le début de la première (non numérotée encore) :

*כר בר ירבו ימיך ויוסיפו לך שנות חיים | הדרת יקרת צפירת
תפארת מרנא ורננא אברהם הכהן | הדיין הנכבד החכם (הנכבד)*

1. *Mizân al-ittidâl*, II, p. 472 : *إذا فرغ احدكم فلا يكتب عليه بلغ فانه اسم شيطان* : *ولكن يكتب عليه الله*.

2. Al-Soubki, *Ṭabakât al-Schâfi'iyya* (éd. du Caire), III, p. 298.

3. *Z. D. M. G.*, LI, p. 445, l. 15.

4. Il y en a aussi dans des lettres de Juda ha-Lévi, *Divân*, éd. Brody, I, p. 213, d. l. : *יקדמך זממיר, רינדיער קמיר, ריזויער מתקדוממיר* ; *ibid.*, II, p. 328, l. 3 : *יעצער ארהביר ויערצער אויביר*. Cf. la lettre pleine d'humour dans la 8^e Makame de Al-Harizi (dans Brody-Albrecht, *Neuhebr. Dichterschule*, p. 191, l. 15 et s.).

החסיד ישמרהו אל... | תפלה תמיד שלורה ושקט יהמיד ואויביו
 ישמיד | ממשנאורו ינקים מהם ויאביר ומבקשי רעתו יכלו | כאשר
 תרוד כי בך יהאב לבי כי אתה אהובי ואחי וראש | ימחץ אויבך
 וישפילם בראש ואתה אדוני ורוצע אזני ומאיר בראיתך עיני וכו'
 מאת עבדך הדורש שלומך מודה חסדך שלמה ברבי
 אליהו ס"ט

b) N° 3 Budapest, par l'intermédiaire d'un certain בר סעדיה בר
 כב קז אברהם החכם, דוד החזן ברבנו עני, יצחק הכהן
 והנבון ממולא דיע ובין. Le discours d'introduction contient ces
 mots entre autres : החלת שנים ושכר מוכפכ ונחמה מכל פינה :
 והכנת אויב והשפלת שונא והרמת קרן ואימוץ יד וכו'.

J'ai voulu montrer seulement que ces procédés employés pour
 introduire et pour adresser les lettres correspondent exactement à
 des formules empruntées par les scripteurs juifs à des modèles
 arabes qu'ils n'ont fait qu'imiter.

4. — Qu'il me soit permis de rattacher ici quelques observations
 aux textes publiés par M. Worman, dans la mesure où je puis le
 faire sans avoir eu connaissance des originaux. Je sais par expé-
 rience que les formules d'adresses écrites en caractères arabes
 soulèvent fréquemment, avec leurs ligatures et leurs arabesques,
 les énigmes les plus difficiles, qu'il est très difficile et souvent
 même tout à fait impossible de résoudre. Néanmoins, il est presque
 certain qu'au n° XII il faut lire محفوظ (محفوظ n'est sans doute qu'une
 faute d'impression); n° LXX, l. : زاد الله جلالها ; n° LXXVI, l
 حرس au lieu de جهس ; le sigle الموت, n°s LII et LIX, doit être pour
 المتوفى, « le défunt », et se rapporte au nom qui précède immédia-
 tement. — N° xci deux fois المفتخرين (?).

Dans les textes en caractères hébreux : n°s XLV et LXXXVII, au lieu de
 בהגר lire בתגר = بتغر. Le nom d'Alexandrie est toujours accompagné
 de ce déterminatif. — N°s LXII, LXIII, LXIV, LXXII : אלי שיבי et לשיבי
 ce que Worman appelle une « somewhat uncommon epithet ». Elle
 est, au contraire, très commune : c'est שיבי. — N° LXXVII : וחדאפהה,
 l. וחראסתה¹. — N° LXXX : ללבטן מן שבט : « le 29 du mois », et le ך est un
lapsus calami de l'écrivain. Le mot qui précède : בהא (on attend חרקהא
 ou quelque chose d'analogue) ainsi que celui qui suit : אלנשרק
 n'ont pas de sens. — N° LXXXII : ואני, l. ואני, « celui qui m'est
 cher entre toutes les créatures ». — N° LXXXVII : ואניאמה,
 lire ואשאמה.

1. Cf. *Revue*, L, p. 183, texte, l. 2.

XXXI

FRAGMENT D'UNE LETTRE DES COMMUNAUTÉS DU CAIRE
A CELLE D'ASCALON.

Le n° xxxix des textes édités par M. Worman me fournit l'occasion de choisir un fragment, analogue par le contenu, qui se trouve dans la collection de Budapest (numéro provisoire 21). C'est un fragment, comme on va le voir ; le texte coupé ne se poursuit pas au verso, qui est recouvert d'autres notes d'un caractère commercial. Ce texte semble — c'est ce qu'on peut inférer des corrections — être le brouillon d'une lettre adressée par les collèges rabbiniques de Fostat et du Caire à la communauté d'Ascalon, à l'occasion d'un malheur (רזיה) survenu aux trois communautés juives de la capitale égyptienne. Malheureusement le fragment s'arrête exactement à l'endroit où le véritable sujet commence à être exposé en arabe.

בשם רה

אל אילי הצדק ברוכי עליון גימלי חסד דורשי משפט | הזורעים על כל מים הוגי דת משולת מים הזהירים במצורת | החרדים על דברי אלה [ינו] טובי השם והשמועה יועצי | נדבות כרם יר צבאורת לומדן תורה ממהרים לעשות חסד | נצר מטעיו מעשה ידיו להתפאר סגולת עליון עושי צדקה | פועל[ן] יושר צבאורת עם קודש קהלות רודפי צדקה | שומרי שלום טובעי זכיות הם הם הקהל הקדוש הדורים במדינת אשקלון *התמימים הישרים האצינים¹ והיקרים | יברכם אלהינו וישמרם ויתמכם בימין צדקו ויריק עליהם | ברכה עד בלי די ויצילם מן הצרות הקשות המתרגשות לבוא | לעולם ויושיעם תשועת עולמים לקיים עליהם מקרא שכתוב [ישראל] נושע ביו תשועת עולמים לא תבושו ולא תכלמו | עדי עד וכן יהי רצון שאו רוב שלום וברכה ב..... וני אדון השלום העושה במרו[מי] שלום ומתורתו | התמימה שלום וממנו אנו *שני בתי דינין² ומשלש | הקהלות המעולות קהל כנסת הירושלמים וכנסת הבבלים וכנסת *עיר המלוכה הקרואה³ אל קאהרה יאריך אלהים⁴ שלותה אחיכם

1. Corrigé au-dessus de la ligne ; le texte primitif était : השם בראש ; והזקנים.

2. Il y avait d'abord דין ביה.

3. Correction ; texte primitif : עיר המלוכה הקרואה עיר המלוכה.

4. Correction ; d'abord : צורנו.

מחוייב[ו].....¹ | שואלו בשלומכם ושחרו טובתכם ומתפללים עליכם
 שיהיה | רצון מלפני אלהי השמים שישמע ממנו בעדכם כל תפלה
 [וכל] החנה נעלמכם אדם אלה לכם אלסלאמה ויהבכם
 אלהמה ואלראפה אנה למא אחצל בנא אלהיה אלעטימה.....

Budapest.

I. GOLDZIHNER.

1. Je suppose qu'il y avait là une phrase telle que « ceux qui sont tenus de vous aimer », comme par exemple dans Worman, n° LXX : מפתרץ מודהה.